

**Zeitschrift:** Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande  
**Band:** 40 (1902)  
**Heft:** 16

**Artikel:** Kursaal  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-199325>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 18.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

**Ça se contrarie.**

On est en train de changer de place la colonne météorologique de Montreux.

Un étranger demande à un indigène quelle est la raison de ce transfert.

— Voilà, monsieur, c'est à cause du limnémètre, il paraît qu'il n'allait pas bien.

— Ah ! vraiment, le conduit était peut-être bouché ?

— Eh bien, non, monsieur, voyez-vous, ils disent comme ça, par là, que c'est rapport à la lutte entre l'alcool et l'eau.

— Vraiment, comment donc ?

— Oh ! là vous ! la colonne se trouve dans la ligne qui va perpendiculairement du café de la Rouvenaz au lac, et, comme à ce café il y a du bon vin, dame, ça tire davantage que l'eau.

Si monsieur veut accepter un trois décis, il verra lui-même.

**On gaillâ bin refé.**

Quand on va ein tsemin dè fai, sai dào côté dè Dzenéva, sai contre St-Mouri et qu'on a dza vp et revu-mé dè ceint iadzo ti elliao z'eindrai io lo trein passé, on n'a perein cousin et on ne sè tsau diéro dè guegni pè la portetta ; assébin, quand on est bin chétâ su elliao bancs reimboursé-ein sapin dài troisiémo, on bourné tot bounameint son chétsé-moque et on sé met à tourdzi tant qu'on pâo.

Se ia cauquon qu'est chétâ su lo banc drai devant vo, on ne démanderai pas mi què dè dévezâ on bocon et dinse, sarai prao ézi dè savai diéro vont le truffés dein on tot l'eindrai et se lo fejn et le caions saront tchai, mâ, lè trai-quarts et demi dào temps, vo ne cognaité ni d'Eve ni d'Adam c'qu'est su l'autro banc et vo n'ouzâ pas l'ai démandâ du io vint et jo va, kâ cein sarai gros maulhonéto, sein comptâ que l'autro porrâi onco vo z'einvouyi vo grattâ.

Mâ, quand l'est on dzouveno valet et que ia drai devant 'na galéza gaupa, on petit babe-liadzo est astout einmodâ, per pou que la grachâosa laisse corre perquie bas son motchâo dè fatta, lo luron lo l'ai racrotsé visto, lo pâne onco su son tui dè tsausséss se lo motchâo est tsezu su dè la coiffâ et lo l'ai rebaillié tot sori-zaint ; adon la cognassesse est astout fêté, on dèvèdzâ dè la piodzo et dào bio temps, tsau you sè rizont contre, sè diont lâ nom, cein que l'ont et cein que font et bin dâi iadzo cein sè dévenè que sont quasu mariâ ein arrevent. Per pou que y'aussé zu on part de tunets io on ne vai pas on istière dein lo vouagon, cauquies bounâs remolaës ont visto bacilliâ l'affére.

Y'en a assebin, quand vont dein lo trein, que s'embétont à crêvâ se ne poivont pas niaffa on bocon et que sè geinont pas, que cein sai on éstrandzi dào défrou, on menistre àobin on conseiller d'Etat, d'eimoudzzi rique-raque la tapetta avoué, quand bin n'ont jamé vu elliao dzeins et que ne lâo sont papi d'appa-reint.

Et elliao z'allugâres ont visto fê; trézont lâo pipa et font asseimbllant d'avai aoblliâ lâo motsettés et lâo z'en râocanont iena; pu, on iadzo que l'ont allumâ, lo mor a astout son

drai. Mâ, y'en a prao assebin que sont refés ào tot fin et l'est bin lâo dan, kâ n'est pas dinse qu'on eimbété lè dzeins que vo cognais-sont pas.

Matolon étai ion dè elliao coo à gros bcuta-frou et à quoui lo toupet ne manquâvè pas, allâ pi !

L'autre dzo, que l'allâvè tantqu'à St-Surpi, sè chité dein lo vouagon drai devant on gaillâ, que n'étai pas on monsu, mâ on coo prao bin revou. Quand lo trein s'est zu einmodâ, Matolon que dzemelhivè dza dè barjaquâ on bocon avoué cé compagnon, l'ai fâ :

— Pardon, estiuse ! monsu, ne sè pas se mè trompe bin liein, mâ, mè seimbllo que vo co-gnaiiso et su su d'avâi dza vu voutra fri-mousse bin dâi iadzo, ne mè rassovigno pas io ora !

— Cein sè pâo bin ! l'ai repond adon l'autro, kâ su saillâ sti matin dè la granta maison dè Lozena io y'è ètâ einclliou tandi quinze ans po avâi tiâ cauquon et met lo fu à sa barqua !

**Anciens dictons du mois d'avril.**

Avril doux,  
Quand il s'y met, c'est le pire de tous !

Avril pluvieux et mai venteux  
Font l'an fertile et plantureux.

En avril, nuée ;  
En mai, rosée.

Quand on perd son avril, en octobre on s'en plaint.  
C'est-à-dire que l'agriculteur qui ne travaille pas en avril n'a pas de récolte en automne.

En avril s'il tonne  
C'est nouvelle bonne.  
Ce dicton a son correspondant en patois :

Se tonné ào mai d'avri  
Petits z'è grands dußont sè redzoï !

Quand il tonné en avril,  
Prépare tes barils.

Les tonnerres de ce mois ont, paraît-il, une heureuse influence sur les produits agricoles, et les amateurs de petit blanc, en entendant gronder le tonnerre ce mois-ci, pourront se dire : « Bon ! bon ! bon ! Nous en aurons encore cette année et pas peu ! » Mais voici un autre dicton qui les décevra peut-être dans leurs espérances, car :

Bourgeon qui pousse en avril  
Met peu de vin au baril.

Avril froid pain et vin donne.

Avril et mai, de l'année  
Font tout seuls la destinée.

Avril pleut aux hommes,  
Mai pleut aux bêtes.

Ce qui signifie que la pluie d'avril est favorable aux graines et celle de mai aux fourrages.

À mai d'avri,  
Faut sè vaire quevri.

C'est-à-dire qu'à ce mois-ci, on peut aller se coucher sans lumière.

Voici une recette que tout bon agriculteur, soucieux de ses intérêts, devrait mettre en pratique ce mois-ci pour connaître d'avance le prix du blé de l'année.

Pour connaître combien vaudra  
La quarre (quarteron) de blé, il faudra  
Tirer un grain germé de terre  
Et puis compter sans plus tarder  
Combien de racines il aura,  
Car autant de fois il vaudra.

Et, enfin, voici deux préceptes d'hygiène que nous recommandons tout spécialement aux lecteurs du *Coniteur*, s'ils veulent arriver à l'âge respectable du patriarche Mathusalem :

Ne mangez et ne buvez pas trop,  
De dormir longtemps vous fait tort.

Tirer du sang dans cette saison,  
Pour la santé, il est fort bon.

**Bonne réponse.**

— A l'aspect d'un pays, ne peut-on pas Des habitants juger du caractère ? Disait un grand seigneur des Pays-Bas A Bugnon, de Bullet, officier mercenaire : Ainsi, vous habitez un sauvage pays,

Au climat âpre et rude,

Et votre peuple, à mon avis,

Offre avec le pays quelque similitude...

— Monsieur, répondit le soldat,

En savourant sa petite vengeance,

Vous habitez un pays plat;

Dois-je tirer la conséquence ?

E.-C. THOU.

**Passé-temps.** — *Problème.* En ne tenant pas compte du jour supplémentaire des années bissextiles, tous mes dimanches réunis feraien 8 ans 4. Quel est mon âge ?

Les réponses sont reçues jusqu'au **jeudi, à midi.** Seuls, les abonnés ont droit au tirage au sort pour la prime.

**Boutades.**

Mme X à son mari : — Mon ami, je suis en train de rédiger le certificat de Rosalie. J'écris qu'elle est plutôt paresseuse, négligente, mal-proprie, dissimulée, impertinente et courueuse. Mais ne pourrait-on pas glisser là-dedans un petit éloge, afin de ne pas la déprimer trop ?

— Le mari : — Tu as raison. Ajoute ceci : « En revanche, Rosalie est douée d'un excellent appétit. »

Le petit Edouard à sa mère : — Maman, quelle différence y a-t-il entre inventer et découvrir ?

La mère : — Quand on trouve une chose qui jusqu'alors n'existe pas, on fait une *invention*; ainsi Edison a inventé le phonographe. On fait, en revanche, une *découverte*, lorsqu'on trouve quelque chose dont on soupçonnait ou non l'existence et qui existait souvent depuis bien longtemps : Christophe Colomb a *découvert* le Nouveau-Monde.

Edouard : — Alors, c'est plutôt une découverte que tu vas faire en voyant que la culotte que tu m'st raccordée hier a de nouveaux accrocs.

*Madame* (à une nouvelle cuisinière). — Bertha, le déjeuner est à 7 heures.

*Bertha*. — C'est bien, madame. Si je reste endormie, il n'est pas besoin de m'attendre.

L'officier de l'état-civil à des fiancés qui viennent pour être mariés : « Monsieur et mademoiselle voudront bien attendre un moment ? »

*La fiancée* (faisant la moue) : Encore !!

**OPÉRA.** — La saison d'opéra s'est ouverte hier par la représentation de **La Mascotte**. C'est le comité du Théâtre, quelques-uns de ses membres, tout au moins, qui, assistés de quelques autres personnes, amis fidèles de notre scène lausannoise, ont pris la direction de la saison. Depuis plusieurs années déjà, il en est ainsi ; le public n'qu'a s'en féliciter. Le comité de l'opéra n'a jamais reculé devant les sacrifices nécessaires, et toujours il l'a fait à ses risques et périls. Nous avons, cette fois encore, une troupe excellente ; le répertoire est varié et les nouveautés n'y manquent pas. Le succès de la saison est assuré. Nous attendons une seconde représentation pour formuler nos appréciations.

**KURSAAL.** — A Bel-Air, *Mme Balfa*, chan-teuse à la harpe, a repris la succession de Bertin. Tous les soirs elle est applaudie par une salle comble, qui accorde aussi une large part de ses bravos aux autres numéros du programme : *Le trio Luri-Luri*, *Mitzi Chromos*, les *sœurs Hatcaps*, *Gérald Osborn*, les *deux sœurs Gasch*, etc.

*La rédaction* : J. MONNET et V. FAVRAT.

*Lausanne*. — *Imprimerie Guilloud-Howard.*